

Poullan-sur-Mer. Elles iront à Madagascar pour aider un orphelinat



Audrey, Mathilde et Marie Guillou vont s'envoler pour Madagascar, en avril prochain. | Ouest-France.

Soutenir des foyers nécessiteux de l'île africaine. Tel est le projet ambitieux de quatre jeunes filles de la Maison familiale rurale (MFR) de Poullan-sur-Mer (Finistère).

Le projet

Audrey, Mathilde, Meven et Amandine sont en terminale Sapat (Services aux personnes et aux territoires), au centre de formation Maison familiale rurale (MFR). Pendant les vacances de Pâques, elles vont voler en direction de Madagascar pour réaliser un projet humanitaire avec leur formatrice, Marie Guillou.

« **Dans notre formation, nous pouvons réaliser des stages à l'étranger. C'est ce que nous voulions faire. Mais, dans l'objectif de mener à bien un projet humanitaire** », expliquent Audrey et Mathilde.

Appel aux dons

Entre le Pérou et Madagascar, les jeunes filles ont hésité. Puis, elles ont rencontré Josiane et Patrick Troadec, de l'association Un puits, une école à Madagascar.

Un déclic : « **Après les avoir rencontrés, nous avons fait notre choix. Ils sont devenus nos partenaires.** »

Le projet des lycéennes est d'améliorer le revenu des foyers nécessiteux du quartier de l'orphelinat Akany-Tsimoka, situé dans la banlieue de la capitale, Antananarivo.

Sur place, elles veulent participer à la création de petites fermes de subsistance (lire ci-dessous). Pour ça, elles ont acheté des volailles et des semences. Ce projet pourrait aider une soixantaine de personnes. Pour l'heure, trois poulets et trois poules ont été achetés pour chaque famille. « **Ces personnes ont grandi dans l'orphelinat. Aujourd'hui, devenues adultes, elles sont toujours attachées à la structure et vivent à côté de celle-ci.** »

Grâce à ces petites fermes, les adultes pourront vivre de manière autonome. « **Elles pourront aussi envisager de revendre leur production, tout en bénéficiant d'une meilleure alimentation** », explique Marie Guillou.

Les bénéficiaires de ces petites fermes suivront également une formation pour savoir comment les entretenir sur le long terme. Coût de la construction de ces fermes et de l'apprentissage : **1 100 €.**

« **Ce sera une merveilleuse aventure. Nous allons rencontrer une autre population, nous rendre utiles, échanger sur notre culture et partager nos valeurs citoyennes avec les responsables de l'orphelinat** », se réjouissent-elles.

« Ce projet demande beaucoup d'énergie. Surtout au niveau de la recherche de subventions. C'est très formateur et ce sera une belle expérience pour ces élèves », ajoute la formatrice. Au total, leur projet avoisine les **7 500 €**.

« Un coût énorme. Afin de le financer, nous avons mis en place plusieurs manifestations : vente de crêpes, de gâteaux, troc et puces. Vendredi 26 janvier, nous allons proposer un rougail saucisses. Nous lançons également un appel aux dons via une cagnotte leetchi », poursuivent les jeunes filles.